

La Fondation Louis Vuitton recolorée par Daniel Buren

L'artiste Daniel Buren a placé des filtres de treize couleurs différentes sur les dalles de verre de la Fondation Louis Vuitton.

La Fondation Louis Vuitton présente à partir de ce mercredi une œuvre temporaire de l'artiste Daniel Buren. 1 472 dalles de verre — sur 3 528 au total — dont sont constituées les douze voiles du bâtiment sont recouvertes en quinconce de filtres de treize couleurs différentes. À intervalle régulier, 287 dalles rayées de bandes blanches, axées perpendiculairement au sol, viennent apporter une ponctuation et « **restituer la verticalité dans ce chaos organisé** ».

Des teints « proches les uns des autres » Pour cet « Observatoire de la lumière », Daniel Buren a choisi du bleu trafic, du jaune or, du rose, du rouge foncé, du turquoise, du vert, de l'orange, de l'orange rouge, du vert foncé, du rose saumon, du rouge clair, du bleu azur, et du bleu vert.

Des teints « **proches les uns des autres** », parmi la gamme « **très restreinte** » des fabricants de ces filtres, et qui ne se suivent jamais. Chaque voile a sa couleur, sauf les voiles « **pliées** », qui en ont deux, l'une plus foncée que l'autre pour accentuer la pliure.

« **Je savais que ça allait transformer le bâtiment, mais la transformation est beaucoup plus forte que ce que j'imaginai** », reconnaît Daniel Buren. « **Les voiles donnent l'impression de se gonfler, un effet que je ne m'attendais pas à provoquer.** »

Et d'ajouter : « **Je crois que mon travail révèle quelque chose de l'architecture [ultracomplexe de Frank Gehry], des éléments qu'on ne remarque pas habituellement.** »

Reflets colorés Si le soleil est de la partie, les cursives et même les parties extérieures du « **vaisseau** » Vuitton sont animées par des reflets colorés, qui parfois se combinent. Des effets amplifiés par les parties vitrées du bâtiment « **qui font office de miroir** » et cessent d'être « **des glaces dormantes** ».

« **On ne fait généralement pas attention aux ombres portées mais si elles sont en couleur, on les remarque** », note Daniel Buren.

« **Si on regarde le bâtiment de loin, la transparence des grandes voiles n'est pas évidente** », remarque le plasticien. « **J'ai tout de suite vérifié que les dalles de verre étaient véritablement transparentes et non simplement translucides** ». D'autant qu'elles sont sérigraphiées de petits points blancs, qui leur donnent un aspect laiteux.

Un projet « magnifique », selon Frank Gehry Daniel Buren et Frank Gehry se connaissent depuis 40 ans. « **Il souhaitait que je fasse quelque chose à la Fondation Vuitton et imaginait des sortes de drapeaux flottant au milieu de ses "voiles" sur deux des terrasses** », raconte l'artiste.

Daniel Buren ne sent pas les « **objets dans le vent** ». Il préfère l'installation de filtres et lorsqu'il soumet son projet à Frank Gehry, celui-ci le trouve « **magnifique** ». Mais l'architecte ajoute aussitôt : « **Il faut laisser au public un peu de temps, une année au moins, afin qu'il se familiarise avec l'architecture. Après tu seras libre de la transformer** ».

L'intervention de [Daniel Buren](#) s'accompagne de la publication d'un [livre-catalogue](#) aux [éditions Xavier Barral](#) documentant la plupart des travaux et interventions de l'artiste.

Elles vont de la création de son « **outil visuel** » — les fameuses bandes blanches et colorées de 8,7 centimètres de large — à ses œuvres les plus récentes à Séoul ou São Paulo, en passant par les fameuses colonnes du Palais Royal.

À l'occasion de cette intervention, le BurenCirque, un projet pluridisciplinaire international destiné aux nouveaux talents, donnera trois représentations inédites d'un nouveau spectacle, les 2, 3 et 4 juin.

Pour ce cirque contemporain, Daniel Buren a conçu une structure de trois cabanons qui prennent l'allure de lanternes translucides la nuit.